

vierges ne l'aimeraient-elles pas cette beauté, cette perle précieuse de la virginité, pour l'acquisition de laquelle elles ont, comme le marchand de la parabole, vendu tout ce qu'elles avaient, sacrifié tout ce qui leur rendait la vie agréable selon la nature ?

La virginité, les Pères et les Docteurs de l'Eglise l'appellent tour à tour « le domicile de la sainteté, le temple de Dieu, la demeure du Saint-Esprit ; » saint Ephrem l'appelle « la sœur et la compagne des anges, la mère de la sainte dilection, » et saint Cyprien, « la mère de l'innocence. » — Navons-nous pas, mes frères, dans ce dernier titre, la raison de l'amour de la vierge pour cette autre « maison de Dieu, » qui est l'âme de l'enfant ? N'est-ce pas là le secret de son dévouement sans bornes pour cette autre elle-même ? Aux prêtres il est dit : *Mundamini qui fertis vasa Domini*, « Soyez purs, vous qui maniez les vases du Seigneur. » Aux vierges l'Epoux ne dit-il pas : *Mundamini* ? « Veillez à la beauté et à la pureté de vos âmes, vous qui avez soin de ces vases d'innocence, vous qui cultivez les lis parmi lesquels aime à se repaître l'Agneau divin. »

Et fidèles à ce mandat, fidèles aux devoirs de cette maternité selon l'esprit, avec quel dévouement elles s'évertuent à former le Christ dans ces tabernacles vivants ! *Domine, dilexi decorem domus tuæ*. « Oui, Seigneur, peuvent-elles répéter toujours, j'ai aimé la beauté de votre maison ; j'ai travaillé depuis l'heure de mes fiançailles à orner des vertus qui vous plaisent les sanctuaires animés que vous avez confiés à ma sollicitude. C'est pour les rendre semblables à vous que j'ai cherché moi-même à vous imiter. C'est en les sanctifiant que j'ai voulu me sanctifier moi-même. J'en ai fait le vœu, et je dois y être fidèle jusqu'à mon dernier soupir. — Nuit et jour j'ai veillé auprès de leur innocence pour la préserver du moindre souffle corrupteur. Comme Origène auprès de son fils endormi, j'ai vénéré avec un saint respect ces tabernacles, où résidait le Saint-Esprit depuis le moment de leur baptême. J'ai cherché, par la parole et par l'exemple, à les édifier, à édifier ces temples spirituels, ces âmes déifiées où vous habitez, où vous réglez par votre grâce. »

N'est-ce pas là le témoignage que chaque religieuse éducatrice doit pouvoir se rendre au tribunal de l'Epoux qui sera un jour son juge ?

Mais il est une révélation plus grande que celle de la religieuse enseignante : la première communion d'histoire : j'ai vu sainte Ursule. Elle a possédé pour Christ dans le sacrifice la spécialité de l'Ordre l'initiatrice des pures de la vie chrétienne appelée à justifier la première communion des religieuses que de celles qui ont honte de leurs livrées virginales de la première communion.

Laissez-moi vous dire un livre d'or de la vie des commencements et des subséquents ? Sainte Cécile (nom véritable) la robe de leur baquet des anges Marguerite la pureté intactes sa foi et ses impies, et prodiges prisonniers de guerre plus connus. — C'est quatrième gouverneur lettre contemporaine position admirable dès l'âge de neuf ans. — âgée de douze ans. — plus tard la Vénérable du Sacré-Cœur canadien, les ardeurs de son admirable vie à Montréal ; c'est Ma